

Les extra-terrestres existent-ils ?

Le traqueur d'Ovni, J.-J. Vélasco, est « troublé »

Jean-Jacques Vélasco, Le directeur du SEBRA — groupe de recherche spécialisé au sein du CNES Toulouse — révèle que des observations radar effectuées dans le ciel français relancent l'enquête sur les « phénomènes inexplicables ».

Les extra-terrestres existent-ils ? Jean-Jacques Vélasco donnerait cher pour le savoir. Sans s'identifier à héros des « Envahisseurs », depuis 20 ans, il étudie tous les phénomènes « bizarres » que ses témoins affirment avoir vus dans le ciel français.

Son équipe du CNES a passé un crible scientifique plus de 3.000 procès verbaux, la plupart dressés par la gendarmerie, il va donc sans dire avec la plus grande rigueur. 3.000 PV, ça représente entre 9.000 et 10.000 personnes interrogées.

Le SEBRA (Service d'expertise pour les phénomènes de retombées atmosphériques) que dirige Jean-Jacques Vélasco est une filiale unique au monde dans ce genre. Il en existe ailleurs, mais elles ne sont pas à caractère officiel comme en France. Ces missions restent généralement entre les mains des militaires qui cantonnent à assurer la sécurité du territoire. S'il n'y a pas intrusion aérienne ou spatiale caractérisée « agressive », on classe l'affaire. Alors que le SEBRA, en enquête sur le moindre fait « anormal » et dont il connaît l'explication avant même d'ouvrir ses investigations. Jean-Jacques Vélasco et ses collaborateurs ne négocient pas une seule piste sur les cas des hypothétiques « créatures venues d'ailleurs ».

20 ans de recherches

Après 20 ans de ce métier, Jean-Jacques Vélasco n'a tou-



Jean-Jacques Vélasco devant un document troublant. (Photo « La Dépêche », M. S.)

jours pas de certitudes, mais pas mal d'incertitudes. « A ce jour, aucun élément scientifiquement fondé ne permet d'établir l'existence des extra-terrestres, mais on n'évacue pas cette hypothèse. Certains cas résistent à l'analyse de la recherche en l'état actuel des connaissances. Personne ne possède la preuve que les objets physiques observés provenaient d'un autre univers habité. »

Sur 3.000 procès verbaux, une soixantaine seulement ont nécessité une enquête poussée, demandant parfois l'intervention des moyens d'analyse les plus pointus.

« Au bout du compte, résume Jean-Jacques Vélasco, seules une poignée d'affaires n'ont pas été résolues en France. Nous savons qu'un phénomène abnor-

mal a bien été vu, mais personne ne sait l'identifier. »

Des documents radar troublants

Les spécialistes du SEBRA sont très intrigués notamment par les observations indiscutables rapportées par des pilotes d'avions civils. Là, ça devient du sérieux : « En l'espace d'un an, rapporte Jean-Jacques Vélasco, trois enregistrements radar ont été réalisés. Ces documents montrent clairement que nous sommes confrontés à un phénomène physique semblant posséder une intelligence et une cybernétique (NDLR : qui possède des systèmes de communication et de contrôle). Nous sommes très troublés par ces manifestations dont nous ignorons totalement l'origine. Mais ce n'est pas

pliquer ces faits qu'ils sont inexplicables. »

Habituellement, les « OVNI » qui font sauter les standards sont en réalité parfaitement identifiables : les énormes ballons scientifiques du CNES lancés depuis Aire-sur-Adour, les météorites, les morceaux de satellites qui rentrent dans l'atmosphère à 26.000 km/h en se consumant, voire un étage de fusée comme en novembre 1990.

Des dossiers confidentiels

Le SEBRA ne révèle jamais ni les lieux où ont été faites les observations, ni l'identité des témoins s'ils ne le désirent pas. « Ce n'est pas pour des raisons de secret d'Etat, explique Jean-Jacques Vélasco, mais dans un souci de respect de la vie privée des

auteurs de témoignage peuvent s'exposer à la raillerie, à des plaisanteries de mauvais goût. La loi les protège, il faut le savoir. Les procès verbaux sont des documents administratifs que nous ne pouvons pas divulguer, sinon en les banalisant, amputés des noms de personnes et de lieux. »

Des précautions d'autant plus utiles que les « ufologues » convaincus et les sectes qui font leurs choux gras avec les extra-terrestres sont toujours à l'affût. Y compris dans les conférences de Jean-Jacques Vélasco, au fond de la salle, où les rabatteurs de sectes viennent racoler de nouveaux adeptes.

Alain BUISSON

Jean-Jacques Vélasco participera le 17 mars à une soirée thématique sur la